

CENTRE D'ARTS PLASTIQUES Albert Chanot

DOSSIER DE PRESSE
vernissage presse mardi 16 avril à 16h00

N'habite plus à l'adresse indiquée
Carte blanche à Barbara Carlotti et Gurwann Tran Van Gie

Exposition du 17 Avril au 7 Juillet 2013
Vernissage public mardi 16 avril à 18h00

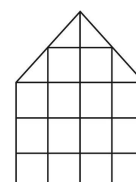


© Valerie Archeno / Stylisme : Anaïs Delcroix / Maquillage et coiffure : Delphine Birarelli

Avec :

Valérie Archeno - Yoan Beliard - Eve-Chems de Brouwer – Laetitia Carlotti – Bernard Faucon - François Fleury –
Matthieu Gagelin – José Levy – Thomas Levy-Lasne – Daphné Navarre – Eva Nielsen - Cécile Paris – François-Thibaut
Pencenat - Laurent Pernot – Lionel Pralus – Thomas Tronel-Gauthier - Le collectif Faux amis

Contacts presse - Yasmine Grandi, attachée de presse 01 46 62 37 36 yasmine.grandi@clamart.fr
Madeleine Mathé, responsable artistique 01 47 36 05 89 madeleine.mathe@clamart.fr



Carte blanche

Afin de multiplier les points de vue sur les paroles et gestes artistiques aujourd'hui, le centre d'art Albert Chanot choisit d'offrir chaque année une carte blanche à une ou plusieurs personnalités développant leur art dans un autre champ que celui des arts visuels.

Pour cette première édition, la chanteuse Barbara Carlotti et le réalisateur Gurwann Tran Van Gie se prêtent à l'exercice et nous dévoilent les liens, intimes et singuliers, qu'ils entretiennent avec les arts visuels, par une exposition, des événements, et des invitations.

N'habite plus à l'adresse indiquée

Barbara Carlotti entretient un lien particulier avec le centre d'art, puisqu'elle a grandi à deux pas du lieu d'exposition. Fan de science-fiction, de poésie, de peinture et de musique pop depuis le plus jeune âge, Barbara agrmente le quotidien d'une banlieue sans histoire en s'imaginant artiste. Enfant, elle allait à l'école avec les habitants du centre. Elle se souvient d'ailleurs d'un jour dans la cour de récré, où se croyant dotée de supers pouvoirs, elle se bat à mains nues avec l'un d'eux et reçoit finalement une sacrée raclée (dont elle se souviendra toute sa vie !). Après cet épisode spectaculaire, dans son esprit d'enfant fantasque, le centre devint un lieu à la fois attirant et terrifiant où était logé son adversaire d'un jour !

Gurwann Tran Van Gie cultive son besoin de solitude, d'humour et d'étrange en jonglant avec les moyens d'expression : l'écriture, la réalisation, la radio et la pratique de l'hypnose ericksonienne. Son désir d'expérimenter, de collaborer, de faire cohabiter des univers coïncide avec le désir de Barbara Carlotti, rencontrée dans les studios de France Inter lors d'une chronique performance lui étant dédiée. Entre les deux ce jour là, l'alchimie opère et ils se promettent de travailler ensemble. C'est lors de sa première visite au centre Albert Chanot, dont l'histoire l'imprègne et le touche qu'il imagine *N'habite plus à l'adresse indiquée*. L'évidence de concevoir et de mûrir le projet avec sa complice Barbara Carlotti, ayant grandi par le fait du hasard en voisine du lieu, signe le début de l'aventure *N'habite plus à l'adresse indiquée*.

N'habite plus à l'adresse indiquée redonne vie aux histoires successives qui constituent le centre d'art Albert Chanot. Le pavillon a en effet connu différentes étapes : habité dès 1932 par le peintre Albert Chanot, qui y fit construire un atelier, et peignit plus de 1000 toiles pendant 30 ans, le lieu accueille depuis 1980 un centre d'art. Ici mémoire d'enfance, souvenirs personnels, fictifs ou fantasmés, dialoguent et se mélangent aux empreintes des personnalités et des œuvres qui occupèrent la maison, afin de reconstituer les pièces d'un puzzle d'absence, les vestiges de présences passées. *N'habite plus à l'adresse indiquée* entraîne le visiteur, voyeur, curieux sur les territoires du réel et de l'imaginaire.

Pour ce scénario, Barbara Carlotti et Gurwann Tran Van Gie s'entourent de plasticiens, vidéastes, écrivains, designer, danseurs qui rythment leurs vies et accompagnent leurs projets respectifs et proposent une sélection sensible et intime de pièces. Investissant résolument le lieu et son histoire, les propositions artistiques, actions et expositions sont distribuées dans tous les espaces, visibles ou cachés du centre d'art : à la galerie d'exposition s'ajoutent des capsules sonores dans le pavillon ou encore des incursions sculpturales dans le jardin.

Performances, exposition, rencontres, littérature, projets sonores et musicaux écriront le scénario *N'habite plus à l'adresse indiquée* et laisseront la part belle aux instantanés et aux impromptus à découvrir au fil du projet.

N'habite plus à l'adresse indiquée
Carte blanche à Barbara Carlotti et Gurwann Tran Van Gie

Rendez-vous autour de l'exposition

Mardi 16 avril 20h00 : *On va jouer !*

A l'occasion du vernissage, proposition performée par Barbara Carlotti, Gurwann Tran Van Gie et Matthieu Gagelin autour des mémoires et jeux de l'enfance.

Samedi 25 mai 17h : *Teenage kicks* (Acte I)

Mercredi 12 juin 19h30: *Teenage Kicks* (Acte II)

Un conte musical en 2 actes, au cours de laquelle Barbara Carlotti, Gurwann Tran Van Gie et leurs invités revisitent les classiques musicaux d'une adolescence *main Stream*, livrant une appropriation très personnelle et de nouvelles perspectives autour de ces hits.

Les commissaires invités

Barbara Carlotti

Auteur, compositrice et interprète, Barbara Carlotti a sorti en 2012 "L'amour, l'argent, le vent", quatrième album "remarquable et remarqué" (Libération), qui lui vaut le grand prix chanson de l'Académie Charles Cros, et une nomination aux Victoires de la musique.

Artiste à la croisée des arts, elle a collaboré avec la chorégraphe Julie Desprairies, les artistes de chanson Dominique A, Philippe Katerine, JP Nataf, Michel Delpech, Bertrand Belin, les écrivains Mathieu Riboulet et Arnaud Cathrine, la vidéaste Cécile Paris, ou les réalisateurs Serge Bozon et Axelle Ropert. Le 28 mars 2013, elle publie "La fille", livre-disque avec le dessinateur et scénariste de bande dessinée Christophe Blain (Grand prix au festival d'Angoulême).

Gurwann Tran Van Gie

Scénariste réalisateur comédien et performeur, il a coécrit et codirigé le programme court d'humour "Un film Sans" diffusé sur Tps Star. Pour France 5, il a réalisé des reportages pour l'émission culturelle "Entrée libre" de Laurent Goumarre. Avec le plasticien Laurent Pernot, il a initié le projet "Transit" qui suit la lente transformation d'une actrice en surpoids. En 2011-2012 sur France Inter, il a interprété "l'artiste qui gagne à ne pas être connu" dans l'émission "Chantons sous la nuit" d'Arthur Dreyfus. En 2013, il prépare avec ce dernier "Les invisibles", une collection de docu-fictions en collaboration avec l'INA. Egalement hynologue certifié par l'ARCHE, il présente pour N'Habite plus à l'adresse indiquée, un film expérimental de régression en hypnose sur Danielle Wallers, qui fut la responsable du centre d'art Albert Chanot de 1980 à 2012, et dont l'histoire a intimement marqué le lieu.



Visuels des œuvres



© Gurwann Tran Van Gie

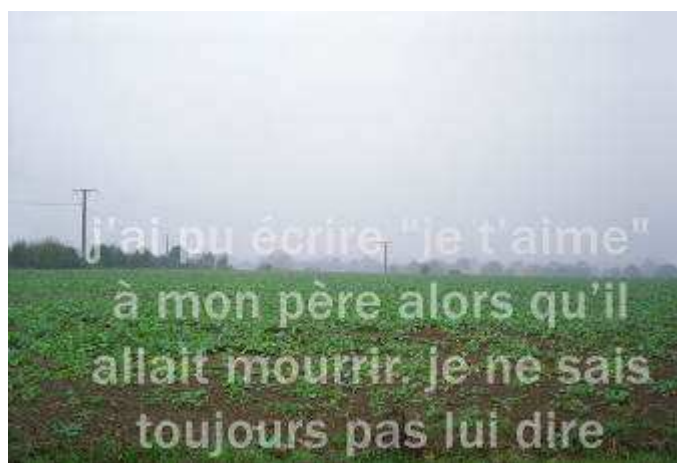
300 dpi sur demande

madeleine.mathe@clamart.fr / 0147350589

Vues d'exposition disponibles vers le 19 avril



© Valérie Archeno



Lionel Pralus, *La citation*





Valérie Archeno



Eva Nielsen, *Villeneuve-Triage*, 130 x 180, 2010,
huile, acrylique et sérigraphie sur toile



Gurwam Tran Van Gie



Thomas Levy-Lasne-Fête n°54 (aquarelle sur papier 15x20cm)
2013



François Fleury

Biographies

Les invités

Valérie Archeno

Photographe depuis plus de 15 ans, portraitiste, elle a toujours été attirée par les gens, leurs visages, leurs corps, qu'elle s'amuse à mettre en scène. Son approche photographique à la fois technique, artistique et intime l'a amenée à travailler pour de nombreux supports dans la publicité, la presse et l'univers musical, ainsi qu'à montrer des images plus personnelles dans le cadre d'expositions. Dans une récente série, intitulée « De tout ceci nous savons si peu de choses », exposée pour NPAI, elle a cherché à mêler le mystérieux, le mystique, le nocturne en surprenant des êtres dans leur quotidien, des lieux anodins où elle vient construire avec eux un moment de magie.

Yoan Beliard

Yoan Beliard, né en 1980, vit et travaille à Paris. Son travail s'attache à saisir la notion d'entre-deux, les situations transitoires ou encore détaille des formes indéfinies. La série de dessins « Smoke » présentée dans le cadre de l'exposition NPAI, est une collecte de moments choisis de notre actualité. La représentation des fumées canalise ces moments où ce qui est donné à voir reste incertain, annonçant un après aux contours encore flous.

Eve-Chems de Brouwer

Vit et travaille à Montréal et Paris. Eve-Chems de Brouwer a été formée à l'école du Théâtre National de Strasbourg. Comédienne et metteur en scène, elle évolue à la croisée du théâtre et de la danse. Ses créations sont réalisées et inspirées par des entretiens autour de la thématique du "ressenti". Elle collectionne depuis des années les étiquettes nominatives glanées sur tous les vêtements qu'elle rencontre. Ces "petits noms" qui ont été bercés par la chaleur d'un cou, se dévoilent à nous pour l'exposition NPAI évoquant souvenirs ou fantasmes...

Laetitia Carlotti

La bande à Möbius est une entité à deux têtes et 8 pattes composée de Jean Froment, réalisateur & Laetitia Carlotti, artiste plasticienne et ouvrier du paysage, associés pour composer à dessein des mondes choréiques où les opposés se rejoignent sensiblement. Pour l'exposition NPAI, Möbius présente « ride around square Garden » : une balade atypique, dans un quartier résidentiel abandonné aux forces vives de la nature.

Bernard Faucon

Né en Provence en 1950 Bernard Faucon, après des études de philosophie et de théologie, fut l'un des premiers artistes à explorer l'univers de la mise en scène photographique. Son œuvre, débutée en 1976 et volontairement suspendue en 1995, s'articule en sept grandes séries de « fictions vraies ». Son travail a été

présenté depuis 1977 en Europe, aux Etats-Unis, au Japon, en Corée, et a fait l'objet d'une rétrospective à la Maison Européenne de la Photographie à Paris en 2005. La photographie présentée, est extraite de la série appelée « Autres chambres », née en 1997 de la sidération de l'artiste en visite au mémorial de Tuol Sleng, par l'efficace scénographie de ce labyrinthe de l'horreur, de sa similitude dans l'économie des moyens, la pureté et la douceur des couleurs, avec ses propres mises en scène de chambres : « Les chambres d'amour » et « Les chambres d'or ».

François Fleury

Photographe et plasticien, François Fleury est basé à Paris. Il parcourt le monde dans une recherche documentaire et mélancolique. Son travail explore les frontières et les possibles entre reportage et installation, où document et fiction s'entremêlent afin de révéler une trame aux membranes du visible.

Matthieu Gagelin

Matthieu Gagelin naît en 1985 dans une maison où l'on écoute Pierre Henry. Il étudie la composition électroacoustique auprès de Gino Favotti puis Denis Dufour et Jonathan Prager. A partir de 2005, il compose des œuvres acousmatiques, jouées entre autre au CRR de Paris, à Radio France (Multiphonies ina-GRM), à l'université des arts d'Osaka, au Théâtre de la Ville (Paris) ou lors du festival Futura-Crest. Il reste en quête d'un total sonore et confiant dans l'avenir de l'art acousmatique porté par de nouvelles générations de créateurs.

José Lévy

José Lévy conçoit et fabrique des objets. Des porcelaines pour la Manufacture de Sèvres, des céramiques pour Astier de Vilatte, du cristal pour Saint-Louis, du mobilier pour Roche-Bobois ou la Gallery S.Bensimon, des bougies, du linge de bain, des vêtements pour lui et pour d'autres... Le travail de José Lévy qualifie l'air du temps de fantaisies et de survivances. Tel un archéologue, il cherche dans les techniques et les savoir-faire, les cultures populaires et les banalités passées, les formes connues mais oubliées qui habitent ses créations de nostalgie et de réminiscences.

Thomas Lévy-Lasne

Thomas Lévy-Lasne est né en 1980. Ses tableaux saisissent des instants anti-spectaculaires, contemporains et réalistes. Il a participé aux salons de Montrouge (2010) et Jeune Création (2010). Il est représenté par la Galerie Isabelle Gounod et vient d'y réaliser sa première exposition personnelle (visiblement, janvier-février 2013). (www.thll.fr)

Daphné Navarre

Franco-Autrichienne. Formée à la Villa Arson et aux Beaux arts de Vienne en Autriche, elle vit et travaille à Paris. Depuis 2011, ses œuvres ont été présentées entre autre au Palais de Tokyo, au 104, au Musée de la Chasse, au Centre d'art de la Villa Arson, à la Galerie Hussenot. Elle participera prochainement aux expositions collectives « In a sentimental mood » à la Galerie des Galeries aux Galeries Lafayette, « Empreinte et passage à l'acte » à l'occasion de Marseille 2013 à la Friche Belle de Mai, ainsi qu'à l'exposition « Archeologia » à 40M3 à Rennes.

Eva Nielsen

Franco-danoise née en 1983, Eva Nielsen aborde la peinture par un processus d'ultra composition : récréer bribes par bribes un semblant de lieu, un endroit faussement probable. Certaines de ses compositions recréent ainsi des résidus d'éléments familiers tels que l'axe d'une chaise ou la découpe d'un rideau. Cependant, une autre partie de ses compositions reprennent plus clairement des pans entiers : mais le décor est mis à plat, écrasé, pour lui ôter toute possibilité d'accueil. Le spectateur demeure dans l'impossibilité de se projeter dans ces espaces peints. L'être humain y est banni, seul demeure son absence. Elle est représentée à Paris par la galerie Dominique Fiat.

Cécile Paris

Cécile Paris s'attache aux potentiels fictionnels de l'image et du son. La ville et ses cultures sont pour elle, un terrain de jeu à découvrir, expérimenter et inventer. Rejouant et rechargeant un héritage culturel occidental, elle mène en creux une mise en question de la (dé)construction de l'identité. Avec une esthétique bien balancée, un rapport d'énergie et de sentiment créé par le son et l'image, l'écriture en image de Cécile Paris travaille le micro-récit qui s'épanche au frottement de la rêverie personnelle. Pas de montage, pas d'effet, pas d'histoire mais comme une chanson, un refrain fait d'images, elle offre une vision personnelle d'un monde où flotte un parfum de regret, quelque chose de romantique mêlé à une rébellion masquée.

François-Thibaut Pencenat

François-Thibaut Pencenat né en 1982, vit et travaille à Paris. Diplômé de l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, il travaille sur l'idée de mise en scène, en instaurant un rapport entre le réel et la fiction. Ses « images » sont travaillées, épuisées, le lieu dans lequel se tiennent les œuvres également, il est parfois même mis en abîme comme le reflet de lui-même. Pour l'exposition NPAI, François-Thibaut Pencenat propose d'extraire des éléments du pavillon habitée jadis par Albert Chanot qu'il réactivera par déplacements et jeux d'échelles dans l'espace d'exposition.

Laurent Pernot

Né en 1980, Laurent Pernot vit et travaille à Paris. Diplômé du Fresnoy studio national des arts contemporains, il poursuit un parcours ponctué de résidences et d'expositions en France et à l'étranger. En privilégiant toutes les formes d'expressions, de dispositifs d'installations à la composition sonore, de la photographie aux images en mouvement, Laurent Pernot expérimente des processus temporels, poétiques et immersifs. L'imaginaire des sciences et de l'histoire, la figure humaine, le temps et la mémoire, sont les territoires qu'il explore sur le mode d'une pensée méditante. Ses travaux sont souvent irrigués de références culturelles, l'exploration du potentiel fictionnel des espaces d'exposition et la relation au spectateur sont également déterminantes. Laurent Pernot a reçu le prix SAM pour l'art contemporain 2010. En 2012 paraît son premier catalogue monographique aux éditions Monografik.

Lionel Pralus

Lionel Pralus, né en 1982, vit et travaille entre Lille et Paris. Après des études d'Histoires des Arts et de Design, Lionel Pralus se tourne vers la photographie et intègre l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. Diplômé en 2008, il développe un travail principalement axé autour du texte et de la photographie. Dans ce rapport, c'est l'idée même de récit qu'il soulève, la façon qu'ont les photographies de dialoguer avec les mots. Seul ou au sein du collectif Faux Amis, il continue ses recherches sur la mémoire et plus particulièrement la mémoire familiale.

Thomas Tronel-Gauthier

Artiste plasticien formé à l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, Thomas Tronel-Gauthier s'oriente dès 2001 vers une pratique de la sculpture qui oscille entre l'objet et l'installation. Son travail s'attache à des questionnements d'ordre naturel et aborde notamment la problématique de l'opposition liant l'éphémère au pérenne. En 2008, il installe son atelier à Paris et participe en 2010 au 55e Salon d'art contemporain de la ville de Montrouge. Lauréat en 2011 du soutien pour le développement d'une recherche artistique attribué par le Centre National des Arts Plastiques, il réalise OVERSEAS / Par-delà les mers, préambule à son départ début 2012 pour une résidence d'artiste en Polynésie au Centre Culturel Paul Gauguin d'Hiva Oa.

Le collectif Faux amis

Le collectif Faux Amis (Lucie Pastureau, Lionel Pralus, Hortense Vinet) s'est formé en 2008. Diplômés en photographie et issus de la même promotion de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de la ville de Paris (ENSAD), leurs recherches ont comme base principale l'image photographique. Elles s'étendent aussi à d'autres média tels le son, la vidéo, les POMs (petites œuvres multimédia) et l'écriture, avec pour intention de renouveler sans cesse leur pratique et de pousser plus loin leur questionnement sur l'image.

Le centre d'arts plastiques Albert Chanot

À sept minutes de la gare Paris-Montparnasse, dans un quartier calme, se trouve le centre d'arts plastiques Albert Chanot.

Inauguré en 1980, le centre doit son histoire singulière au couple qui habita jadis le pavillon. Peintre, musicien et poète, Albert Chanot s'est consacré pleinement à sa création dans cette maison entre 1930 et 1963. Après sa mort, Lucie Chanot, choisit de léguer à la ville l'ensemble de l'œuvre de son mari, la demeure, ainsi qu'une galerie qu'elle fait construire dans le jardin. Avec une approche visionnaire, cette femme initie un lieu qu'elle dédie au soutien, à la promotion des arts visuels et à la création émergente auprès de tous les publics, à une époque où les centres d'art en France en sont à leurs prémices.

Une extension de verre, imaginée par l'architecte clamartois Michel Lenouvel est ajoutée en 1984 ; jouant des transparences, elle laisse extérieur et intérieur s'entrelacer. Un studio de résidence et un atelier aménagés dans le pavillon attendant accueillent tout au long de l'année artistes et publics pour des sessions de création et de sensibilisation à l'art. Le jardin de 1200 m² est lui aussi propice au déploiement des projets artistiques.

Aujourd'hui, le Centre Albert Chanot s'inscrit dans une démarche de soutien au champ des arts visuels et à sa rencontre avec les publics. Laissant la part belle à la recherche, à l'expérimentation artistique et à la prise de risques, la programmation du lieu croise les modes d'expressions. Musique, performances, arts visuels ou encore arts culinaires se rencontrent, échangent et se nourrissent le temps de projets dont la durée va de l'action furtive à l'exposition.

Le centre d'art s'attache à déployer son activité auprès d'un public diversifié. A travers l'opération 4z'arts, chaque année 45 ateliers artistiques sont développés en direction du public scolaire ; rencontres, conférences sont organisées pour les habitants de Clamart avec les artistes en résidence. Enfin, en lien avec la programmation artistique du centre, actions, performances, et événements sont autant de moyens d'activer les expositions et de renouveler les modes de rencontres entre publics et artistes, afin que l'art reste encore et toujours synonyme d'éveil, de plaisir et de curiosité partagée.



©Eric Sempé

Vues du bâtiment

300 dpi sur demande

madeleine.mathe@clamart.fr / 0147350589

Vues d'exposition disponibles vers le 19 avril



Centre d'arts plastiques Albert Chanot © Eric Sempé

Centre d'art Albert Chanot | 33 rue Brissard | 92140 Clamart
_centrealbertchanot@clamart.fr | 01 47 36 05 89 | www.centrealbertchanot.com
www.clamart.fr | ouvert mercredi, vendredi, samedi, dimanche de 14h00 à 18h00

CENTRE D'ARTS PLASTIQUES Albert Chanot

Madeleine Mathé - responsable artistique
madeleine.mathe@clamart.fr

33 rue Brissard 92140 Clamart
Centreartchanot@clamart.fr
+33 (0)1 47 36 05 89
www.centrealbertchanot.com
centreartchanot@clamart.fr

entrée libre

Ouvert mercredi, vendredi, samedi, dimanche de 14h à 18h, sauf les jours fériés

Se rendre au centre d'art

7 min de la gare Paris-Montparnasse, arrêt Clamart

10 min depuis le métro Corentin Celton par le bus 189, arrêt Hebert

